

L'école noue un beau partenariat avec les enfants hospitalisés de la Clairière

L'école Charlemagne a noué un partenariat avec la Clairière, centre de médecine physique et de réadaptation pour enfants et adolescents. Des vidéos ont été tournées et des lettres vont être écrites avant la venue de jeunes de la Clairière à Blonville, en juin.

Tout est parti de l'idée d'une petite fille de 8 ans, Axelle, scolarisée à l'école Charlemagne. Un jour, au sein de la boîte à idées mise en place au sein de l'établissement par l'équipe éducative pour faire participer les enfants, les enseignants tombent sur son petit mot : « *aider les enfants à l'hôpital* ». Une simple proposition qui a touché au cœur les enseignants et la municipalité qui ont décidé d'aller plus loin. « **Je voulais aider les autres enfants** », explique avec timidité la petite fille. « **On a tout de suite trouvé le projet super, on voulait que ça se concrétise** », s'enthousiasment l'enseignante Julia Faine et l'adjointe aux affaires scolaires Caroline Ensergueix.

Après avoir échangé avec l'élève blonvillaise, ils se sont alors tournés vers le centre La Clairière pour créer du lien. Un établissement de rééducation et d'hospitalisation de jour situé à Hérouville-Saint-Clair, membre de la Fondation Normandie Générations, où sont accueillis enfants et adolescents touchés par différentes pathologies et handicaps. « **C'est un lieu où règne une ambiance très familiale, avec de belles valeurs humaines** », raconte Caroline Ensergueix, adjointe. Du côté de l'établissement hérouvillais, le projet a tout de suite été très bien accueilli. « **On a trouvé très intéressant qu'une école nous contacte et qu'on soit mis à l'honneur car ce qu'on recherche c'est justement de faire rentrer l'extérieur à l'intérieur** », témoigne Sébastien Guyard, aide médico-psychologique au sein de l'établissement, qui se réjouit de cette belle expérience. « **Avec le fait que d'autres enfants s'interrogent sur leur vie, nos jeunes ont tout de suite accroché au projet** ».

Les écoliers touchés au cœur

Pour donner vie à ce beau partenariat, plusieurs idées sont nées. À commencer par celle de tourner des petites vidéos de présentation. Ainsi, Julia et Caroline se sont rendues sur place, en décembre, pour rencontrer les équipes et les enfants, et tourner quelques plans avec comme guides Melchior, 5 ans, qui a attrapé un virus respiratoire,

et Tim, 12 ans, qui a fait un AVC. **« Ils nous ont fait découvrir les lieux avec leurs mots, on a tourné la vidéo comme dans l'ambiance d'une navette spatiale, c'était super »**, racontent-elles. Montrée aux enfants et parents blonvillais, cette vidéo a permis de poser les bases du projet. **« Après avoir vu la vidéo, certains enfants nous ont parlé de handicap, d'autres avaient des questions sur leur quotidien, ils étaient très sensibles »**, raconte Julia. Enseignante auprès des plus grands, Sonia Hulleu ajoute : **« Les élèves ont été pas mal attristés, ils se sont dit qu'ils étaient courageux. Ensuite, ils ont eu envie de comprendre »**. Très touché par la vidéo, Tristan, 10 ans, confie : **« Je trouve ça injuste que la vie leur fasse ça, j'aimerais bien qu'il y ait plus de solidarité envers ces enfants hospitalisés et plus généralement envers les personnes différentes »**. Romy, jeune écolière de 7 ans, ajoute : **« En voyant la vidéo, je me suis dit qu'il fallait être gentille avec les handicapés, que leur vie n'était pas facile »**.

Pour la suite, une vidéo a également été tournée à l'école Charlemagne, mais aussi au marais, à la plage ou au Mont Canisy, pour faire découvrir aux jeunes de la Clairière le quotidien de ces élèves blonvillais et cet établissement où le but est aussi de faire de ces têtes blondes de futurs citoyens concernés et épanouis.

Un échange de lettres, puis une rencontre

Après cette étape d'échanges de vidéos, permettant aux jeunes d'en apprendre plus sur le quotidien des autres, il est prévu de lancer dans quelques semaines un projet de correspondance. **« Les plus jeunes pourront aussi participer sous la forme de dessins par exemple »**, sourit Valérie Quentel, enseignante qui s'occupe des tout-petits à Blonville. Une future étape qui a séduit aussi la Clairière :

Les enfants se sentent valorisés et ont un lien avec l'extérieur tout en suivant leurs soins ici.

Sébastien Guyard

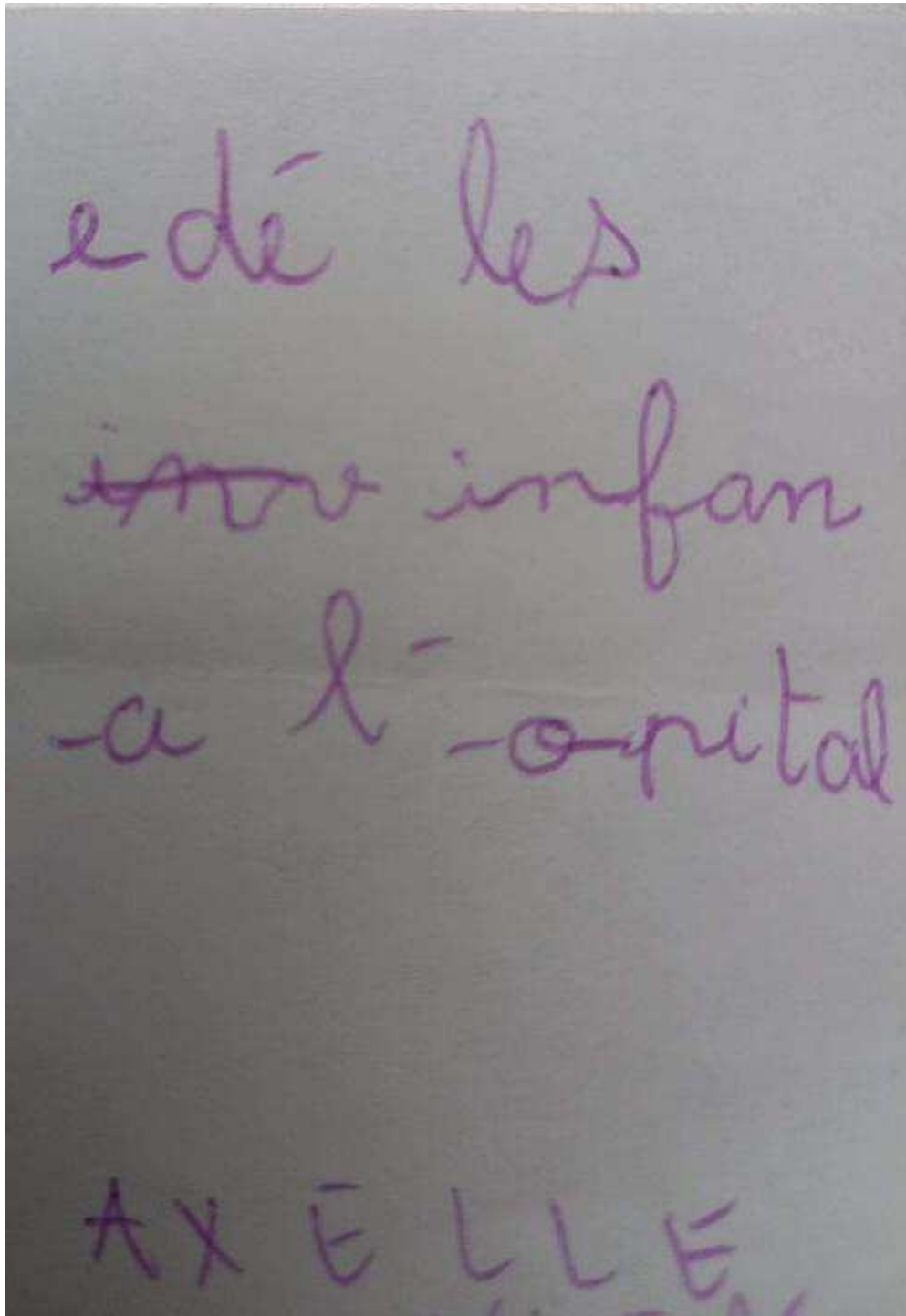
Enfin, au mois de juin, certains jeunes hospitalisés vont venir à l'école de Blonville passer une journée **« de manière à aller jusqu'au bout du projet »**, se félicitent enseignants et municipalité. **« J'ai hâte de les rencontrer »**, confie Andreas, 4 ans, tandis que le jeune Tristan sourit : **« Je pense que c'est une très bonne idée qu'ils puissent venir dans notre école, ils vont pouvoir découvrir la vie autrement pour qu'on ne les voie pas comme des personnes différentes, mais comme des personnes normales »**. Du côté de la Clairière aussi on se réjouit d'avance de cette journée : **« Ça sera une grosse expédition pour nous, mais on est super content que certains des enfants de la Clairière puissent aller à la rencontrer des écoliers blonvillais »**, s'enthousiasme Sébastien Guyard.

« Pour mener ce projet, tout le monde y met du sien : les enfants, nos enseignants, notre policier municipal qui va préparer la mobilité pour la journée d'accueil, le chef cuisinier qui va faire un repas spécial, se réjouit Caroline Ensergueix qui conclut : Tout le monde se sent concerné. C'est un projet collaboratif, altruiste et qui nous touche tous ».

M.-M. REMOLEUR



Un beau projet s'est monté au cœur de l'école Charlemagne.



Tout est parti d'un mot. DR



Un tournage a été réalisé au sein de l'école : la caméra posée sur Babette la mouette a filmé les lieux de leur quotidien.